

Le poème

Avant, j'avais peur des voleurs. Toutes les nuits, je les entendais fouiller dans mon placard. Vite, j'allumais ma lampe de chevet, mais c'était toujours trop tard. Ils sentaient tout de suite que j'étais réveillé, et ils filaient sans laisser de trace.

Quand j'en parlais à papa, il se moquait de moi.

« Tu inventes, disait-il. Les voleurs savent très bien qu'il n' a rien à voler chez nous. Et puis, ajoutait-il en se frappant la poitrine comme un orang-outan, tu oublies que je suis là pour te défendre ! »

Oui mais une nuit, j'en ai vu un, de voleur. J'avais la main sur l'interrupteur, alors, dès que je l'ai entendu, j'ai allumé et je ne l'ai pas raté. Je crois bien qu'il a eu aussi peur que moi. Faut dire que j'avais mis mon déguisement de squelette à la place de mon pyjama, et c'est plutôt impressionnant.

– Écoutez, je lui ai dit, vous ne trouverez pas grand-chose ici. Mais allez voir dans la chambre de mon père, il cache son portefeuille sous l'oreiller.

Il m'a regardé d'un air ahuri, mais il a fait ce que j'ai dit. Il a quand même pris ma tirelire sur l'étagère. Je m'en fichais pas mal : il n'y a pas un sou dedans. J'y mets seulement mes vieux chewing-gums et mes crottes de nez.

Dès qu'il a eu le dos tourné, je me suis précipité à la fenêtre. J'ai vu qu'il avait pris une échelle pour monter. Je l'ai déplacée de quelques centimètres, puis je suis vite allé voir ce qu'il faisait à mon papa.

J'ai collé mon œil à la serrure et j'ai assisté au spectacle. Les mains en l'air, papa tremblait comme un œuf en gelée, et je l'entendais claquer des dents plus fort qu'une paire de castagnettes.

– File-moi ton portefeuille ! a ordonné le voleur. Fais pas le malin, je sais qu'il est planqué sous l'oreiller !

Papa a sorti le portefeuille, bien gentiment, et l'a donné au voleur.

Je suis retourné à toute vitesse dans ma chambre, et je me suis fourré au lit. Deux secondes après, j'ai vu le voleur repasser pour sortir par la fenêtre. J'ai fait semblant d'être mort de peur. Il a enjambé le rebord de la fenêtre, il a posé un pied sur l'échelle et... patatras! Il a dégringolé jusqu'en bas. J'ai vite refermé les volets et je me suis recouché pour de bon. Je crois que j'ai jamais si bien dormi.

Depuis, c'est drôle, j'ai plus peur des voleurs. Mais, papa, si. Il se réveille dès qu'il entend un bruit, et, après, il ne peut plus fermer l'œil de la nuit. Alors, quand je suis très, très gentil, je l'autorise à dormir dans ma chambre. Sur le tapis.



Où se passe l'histoire ?

Qui est le héros de cette histoire ?

Quel âge peut-il avoir ?

Que s'est-il passé une nuit ?

Comment le héros a-t-il fait peur au « voleur » qui est entré cette nuit-là ?

Qui est le narrateur ?

Un personnage, une personne extérieure ?

Comment le sait-on ?

Distinguer les paroles des personnages dans l'histoire, des faits racontés par le narrateur.

A quel temps sont les verbes de la partie narrative ?

passé composé et imparfait

A quel temps sont les verbes des dialogues ?

présent et futur

Relever les indicateurs de temps et les indicateurs logique.

Les procédés anaphoriques : qu'est-ce que désignent chacun des mots soulignés

① Transpose le texte en transformant « tu » en « ils » :

Quand tu habitais à Paris, tu allais à l'école en bus. Parfois tu assistais à un spectacle avec tes parents. Tu aimais beaucoup le théâtre et tu appréciais aussi le cirque. Mais tu n'avais pas assez de temps libre pour en profiter plus. Alors tu bondissais de joie lorsqu'une occasion se présentait.

② Réécris chaque phrase : une fois avec « vous », une fois avec « elles ».

- a) Nous avons souvent des visites.
- b) On oubliait rarement nos clés.
- c) Chaque dimanche, j'allais à la piscine.
- d) Sur le marché, maman choisissait les meilleurs produits.
- e) Tu étais toujours à l'heure.



Repérer les différents signes de ponctuation.

Expliciter leurs rôles, en particulier les guillemets et les tirets de dialogue : les guillemets rapportent des paroles anciennes, les tirets de dialogue rapportent les paroles de l'évènement raconté.

Repérage et lecture de la phrase exclamative.

Repérage des phrases négatives.

Retrouver les négations.

Transformations en phrases affirmatives.

Rechercher les verbes à l'infinitif du texte.

Écris d'une autre manière les phrases interrogatives suivantes :

1. Peux-tu me prêter ton vélo ?
2. Ils vont pouvoir se libérer la semaine prochaine ?
3. Est-ce possible de louer la salle des fêtes ?
4. Est-ce que nous verrons plus clair avec les nouveaux lampadaires ?

Encadrer en rouge le verbe et souligner en bleu le sujet. Indiquer la nature du sujet.
Souligner en vert les compléments circonstanciels. Indiquer la nature de chacun.
Indiquer l'infinitif et le groupe de chaque verbe conjugué.
Souligne en marron les COD et en violet les COI.

1. Toutes les nuits, j'entendais des voleurs.
2. En entendant du bruit, l'enfant allume sa lampe de chevet.
3. Le garçon a mis son déguisement de squelette.
4. Je parle à papa.
5. Il se moque de moi.

- ① Fais l'analyse de chaque phrase avec les couleurs habituelles : sujet ; verbe ; compléments circonstanciels ; COD ; COI
Indique la nature de chacun (GN, P, infinitif, groupe...)

- a) Dans le jardin, le chien cherche un hérisson.
- b) Pendant plusieurs mois, sur son bateau, le navigateur solitaire ne voit personne.
- c) Prend-il un café à midi ?

②

Exercice 2 sur feuille

- ③ Transforme les phrases affirmatives en phrases négatives, et inversement.

- a) Au cinéma, je m'installe dans les premiers rangs.
- b) Ne viendront-ils pas demain ?
- c) Les voitures ne peuvent plus circuler sur ce pont.
- d) Maman étend son linge dans le jardin.
- e) J'ai encore souvent mal à la tête.

⑤

⑥

2 exercices sur feuille : COD / COI



Classe les groupes nominaux suivants dans le tableau :

des voleurs - les nuits - mon placard - des traces - un père
mon déguisement - son portefeuille - l'oreiller

	singulier	pluriel
féminin		
masculin		

Quand c'est possible, transforme du masculin au féminin, ou du féminin au masculin.

Quand c'est possible, transforme du singulier au pluriel, ou du pluriel au singulier.

Dans les groupes nominaux suivants, souligne les noms communs secondaires et entoure la préposition qui l'introduit :

ma lampe de chevet ; mon déguisement de squelette ; la chambre de mon père

Complète chaque groupe nominal par ce qui est demandé :

le voleur (+ adj)

une trace (+ nom secondaire)

une nuit (+ adj)

l'interrupteur (+ nom secondaire)

le déguisement (+ nom secondaire)

l'oreiller (+ adj)

Trouver le verbe de la famille des mots suivants :

un voleur

une tracer

l'interrupteur

un déguisement

une impression

Exercice sur feuille

Vocabulaire

A l'aide du dictionnaire, cherche un verbe de la même famille que les noms suivants.

- a) (des) provisions
- b) (la) vie
- c) (une) sonnerie
- d) (le) trouble
- e) (la) réponse



Continue le texte en imaginant ce qui se passe quand le voleur va trouver le papa dans sa chambre.

Écris ton texte en utilisant le passé composé et l'imparfait.
Imagine aussi le dialogue entre le voleur et le papa.